Module 1

Max, Ludovic, Rose et bien d'autres personnages à découvrir entre les lignes

Objectif du module

Apprendre à lire l'implicite des récits en s'interrogeant sur les intentions des personnages.

Plan du module

Séance 1A – Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes (1)

Séance 1B – Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes (2)

Séance 1C – Étudier les pensées des personnages pour mieux comprendre les récits de ruses (1)

Séance 1D – Étudier les pensées des personnages pour mieux comprendre les récits de ruses (2)

Matériel

Affichages collectifs

ou posters

- Le début de *Max et les Maximonstres* (M. Sendack)
- Le début de *Ludovic* (J.-É. Gombert et coll.)
- Deux extraits du *Chat botté* (Ch. Perrault)
- Un résumé de *Roule galette* (N. Caputo)
- Une image extraite de *Le Petit Loup qui se prenait pour un grand* (conte bulgare adapté par A. Ivanovitch-Lair)

Fiches individuelles à photocopier

- Le début de *Ludovic* (J.-É. Gombert)
- Une image inspirée du texte *Ludovic* à compléter (bulles de pensée)
- Un extrait de *John, Rose et le chat* (J. Wagner)
- Une image inspirée du texte *John, Rose et le chat* à compléter (bulles de pensée)
- Deux extraits du *Chat botté* (Ch. Perrault)
- Deux images inspirées du *Chat botté* à compléter (bulles de pensée)
- Un résumé de *Roule galette* (N. Caputo)
- La fin de *Roule galette* (N. Caputo)
- Deux exercices autour de *Roule galette*
- Un extrait de *Le Petit Loup qui se prenait pour un grand* (conte bulgare adapté par A. Ivanovitch-Lair)
- Deux exercices autour de *Le Petit Loup qui se prenait pour un grand*

Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes (1)

Séance 1A

Introduction

1. Présentation de l'objectif général de *Lectorino & Lectorinette*

- Présenter *Lectorino & Lectorinette* aux élèves en indiquant que le titre a été inventé à partir du latin, une langue morte dont dérive le français, et que l'on pourrait traduire par *Jeune lecteur & Jeune lectrice*.
- Leur expliquer que ce manuel a pour objectif de leur apprendre à mieux lire et, surtout, à mieux comprendre les histoires qu'ils lisent. Pour cela, ils vont devoir beaucoup réfléchir ; il ne suffira pas de déchiffrer les mots.

2. Présentation de l'objectif du module 1 et de la séance 1A

- Annoncer aux élèves que, dans le premier module du manuel, ils devront essayer de comprendre ce que le texte ne dit pas. C'est pourquoi le module s'appelle « Lire entre les lignes » : comprendre ce qui n'est pas écrit.
- Présenter l'objectif de la séance 1A : Comprendre les pensées des personnages pour lire entre les lignes.
- Expliquer aux élèves que, pour commencer, ils vont apprendre à rechercher ce que pensent les personnages même si ce n'est pas écrit. Les auteurs des histoires le font exprès parce qu'ils savent que les jeunes lecteurs sont intelligents et connaissent déjà beaucoup de choses (donc peuvent trouver seuls), mais aussi parce qu'ils veulent rendre leur lecture plus plaisante et plus intéressante.
- Leur proposer immédiatement un exemple pour qu'ils découvrent à quel point le travail de l'année va être passionnant.

S'intéresser à ce que le texte ne dit pas

1. Comprendre l'implicite avec Max

- Lire à deux reprises le premier extrait à haute voix après avoir indiqué qu'il s'agit du début d'un album qu'ils connaissent peut-être et qui s'appelle *Max et les maximonstres*. Préciser que Max est un jeune garçon.

> Un soir, Max enfila son costume de loup.
>
> Il fit une bêtise, et puis une autre… et puis une autre…
>
> « Monstre », lui dit sa mère.
>
> « Je vais te manger », répondit Max et il se retrouva au lit sans rien avoir mangé du tout.

À ce moment-là, les élèves ne disposent pas encore du texte écrit : le maître lit à haute voix et ils écoutent.

ou poster

© Maurice Sendak : *Max et les maximonstres*, L'école des Loisirs, 1967.

Si le maître dispose de l'ouvrage, il peut montrer ces illustrations, les faire décrire puis commenter par les élèves en les invitant à expliquer pourquoi ce que fait Max est une bêtise.

- Raconter aux élèves quelques-unes des bêtises faites par Max qui sont illustrées dans l'album :
– après avoir enfilé son habit de loup (indiquer qu'ici « costume » est synonyme de « déguisement »), il plante des gros clous dans les murs de sa chambre en grimpant sur une pile de livres ;
– il poursuit son chien en criant et en dégringolant les escaliers, une fourchette à la main.

- Afficher ensuite l'extrait, laisser aux élèves le temps de le lire seuls puis demander à l'un d'entre eux de le lire à haute voix de manière expressive.
- Insister sur le ton de la mère quand elle dit « Monstre » et celui de Max quand il répond « Je vais te manger ».
- Rappeler le rôle des guillemets et que, dans les dialogues écrits, le nom du personnage qui parle est souvent indiqué après les propos rapportés (« dit sa mère », « répondit Max »).
- Demander ensuite aux élèves comment ils interprètent la proposition : « et il se retrouva au lit sans rien avoir mangé du tout ».
- Leur laisser le temps d'échanger en les invitant à justifier systématiquement leurs réponses.
- Expliquer si nécessaire que, dans certaines familles, lorsque les enfants font des bêtises, les parents les grondent et parfois les punissent.
- Prendre le temps d'échanger avec les élèves sur les bêtises et les punitions qu'ils connaissent.
- Ajouter que parmi toutes ces punitions, il en existe une terrible : priver l'enfant de repas et l'envoyer se coucher sans qu'il ait mangé.
- Relire l'extrait et demander aux élèves pourquoi la maman de Max a appliqué cette punition.
- Faire le lien avec les premières bêtises et la répartie de Max. Ici encore, selon l'éducation familiale qu'ils connaissent, les élèves pourraient ne pas comprendre que Max a aggravé son cas en répondant ainsi à sa mère.
- Pousser la réflexion en leur demandant d'imaginer ce que pense la maman de Max quand elle entend son fils lui parler de cette manière : Est-elle calme ? Souriante ? Amusée ? Fière de son fils ? En colère ? Etc.
- Montrer aux élèves qu'ils sont d'accord sur la réponse bien que celle-ci ne soit pas écrite dans le texte. C'est donc qu'ils ont bien raisonné ; les féliciter pour cela.
- Conclure cette activité en attirant leur attention sur le fait que le texte écrit ne dit pas tout et que, pour bien comprendre le début de l'histoire, il faut s'intéresser à ce que pense la maman de Max, même si ce n'est pas dit dans le livre. C'est ce qu'on appelle « lire entre les lignes ».

2. Comprendre l'implicite avec Ludovic

Découvrir le début du récit

- Expliquer aux élèves qu'ils vont devoir raisonner de la même manière pour étudier un deuxième texte court qui raconte l'histoire d'un petit garçon, Ludovic, élève de cours préparatoire qui, un matin, ne peut pas avaler son déjeuner.
- Lire le texte à haute voix puis l'afficher et le distribuer aux élèves.

> C'est mardi matin. Ludovic est à table, il ne peut pas avaler son chocolat.
> Il se plaint :
> — J'ai mal au ventre !
> — Tu as mangé trop de tarte aux prunes, dit sa maman.
> — Tu n'es pas malade, ajoute son papa. Il faut te préparer pour aller à l'école. Julie et Arthur t'attendent. N'oublie pas ton livre de lecture !
> Ce n'est pas la tarte aux prunes qui donne mal au ventre à Ludovic.
> Non ! C'est l'école !
> Le mardi, madame Tulipe, la maîtresse, fait relire au tableau toute la leçon de lecture.

ou poster

© J.-É. Gombert et coll. : *Ludovic ne veut pas aller à l'école*, « Crocolivre », Nathan, 2001.

ou poster

Dans *Lectorino & Lectorinette*, **afficher** désignera toujours l'affichage au tableau ou sur un écran d'un texte soit manuscrit, soit imprimé, soit projeté (rétro ou vidéoprojecteur, TBI).

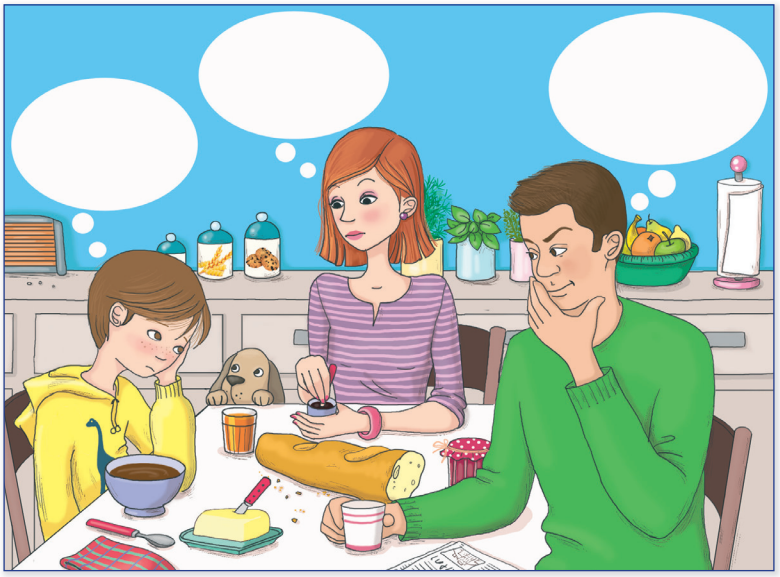
Pour réaliser des inférences, les lecteurs ont besoin de mobiliser leurs connaissances encyclopédiques : les maîtres ne doivent pas oublier de vérifier que les connaissances requises sont partagées par tous. Si ce n'est pas le cas, ils doivent prendre le temps de les exposer et de commenter les différences culturelles et éducatives entre les familles.

Attention, ceci n'est pas vrai dans toutes les familles et une partie des élèves l'ignore.

- Leur laisser le temps de le relire avant de faire procéder à une seconde lecture à haute voix par un ou plusieurs d'entre eux.
- Demander ensuite aux élèves de dresser la liste des personnages présents dans cette scène et l'inscrire au tableau.
- Leur demander ensuite d'indiquer qui parle en écrivant une initiale sur les tirets : L pour Ludovic, M pour maman et P pour papa.
- Faire relire l'extrait à haute voix en confiant les quatre rôles aux élèves : le narrateur et les trois personnages.
- Annoncer aux élèves que, maintenant qu'ils connaissent bien le texte, ils vont devoir trouver ce que pense chacun des personnages.

Formuler des hypothèses sur les pensées des parents

- Distribuer à chaque élève l'illustration suivante comportant trois bulles vides qui symbolisent les pensées.



- Expliquer aux élèves que ce sont des petites bulles qui relient la tête des personnages — siège du cerveau, donc de la pensée — à des nuages dans lesquels ils devront écrire le contenu de ces pensées.
- Placer les élèves par deux (voisins de table) et leur demander d'imaginer (à l'oral ou à l'écrit) ce que peuvent penser les trois personnages à ce moment-là de l'histoire.
- Mettre en commun les réponses produites en commençant par le personnage du père.
- Arriver à une production du type : *Je ne le crois pas ; il fait semblant ; je crois qu'il n'a pas envie d'aller à l'école, qu'il préfère jouer avec son ordinateur… Ou bien encore : Il a peut-être un peu mal au ventre, mais ce n'est pas très grave, ça va lui passer, et il est important qu'il aille à l'école, etc.*
- Pour le personnage de la mère, inciter les élèves à formuler également plusieurs pensées possibles, cohérentes avec ce qu'elle dit : *Mon pauvre chéri, il est vraiment malade ; je suis inquiète pour lui ; il faudrait que je lui donne un médicament ; je n'aurais pas dû le laisser manger autant de tarte aux prunes hier soir, il ne peut pas aller à l'école dans cet état… Il faut que je le rassure en lui expliquant pourquoi il a mal au ventre…*
- Conclure cette activité en expliquant aux élèves qu'ils ne peuvent pas savoir exactement ce qui se passe dans la tête des parents de Ludovic puisque le texte

Expliquer si nécessaire que le narrateur est celui qui, dans un texte, raconte l'histoire. Dans le module 1 de *Lectorino & Lectorinette*, l'auteur sera toujours le narrateur. Mais, dans d'autres récits, ce sera l'un des personnages. Dans ce cas, il faudra se demander : Est-ce que ce personnage est un narrateur fiable ? Est-il bien informé ? Lucide ? Sincère ? Désintéressé ? Etc. On pourra parler de « narrateur-personnage » et, ici, de « narrateur-auteur ».

Le plus simple est de demander aux élèves de travailler avec leurs voisins de table. Cependant le maître peut préférer constituer des dyades **par affinité** (pour favoriser la confiance réciproque) ou **par niveau** de lecture (privilégier alors l'homogénéité et apporter plus d'aide aux dyades fragiles).

Cette tâche peut être réalisée à l'oral ou à l'écrit selon le choix du maître. Si c'est à l'écrit, utiliser la procédure d'**écriture privée**. **Écriture privée** : les élèves doivent répondre pour eux-mêmes et par écrit (sur leur cahier de brouillon) à une consigne. « Pour eux-mêmes » parce qu'il s'agit de solutions privées que personne, ni l'enseignant ni leurs camarades, n'aura le droit de lire sans leur accord ; « par écrit », pour garder une trace de leur raisonnement. Cette modalité pédagogique a pour but d'inciter chaque élève à réfléchir, seul, au problème posé sans que son raisonnement soit court-circuité par les plus rapides ou les plus performants.

ne le dit pas, mais qu'ils peuvent néanmoins faire des hypothèses en utilisant leurs connaissances sur la situation.

- Ajouter que ces hypothèses leur permettent de comprendre que le père et la mère ne pensent pas la même chose.

Formuler des hypothèses sur les pensées de Ludovic

- Poursuivre l'activité en affirmant : « et moi, je suis sûr(e) que les deux se trompent ! » et demander aux élèves d'expliquer cette affirmation :
– *Le père se trompe parce que Ludovic n'est pas un menteur ou un simulateur : il a vraiment mal au ventre* ;
– *La mère se trompe parce que Ludovic n'est pas malade et que ce n'est pas la tarte aux prunes qui lui donne mal au ventre*.

- Demander ensuite aux élèves d'imaginer ce que pense Ludovic en les invitant à revenir sur ce qu'ils ont écrit dans la troisième bulle (ou ce qu'ils s'en sont dit s'ils ont travaillé à l'oral) : *J'ai peur, je m'inquiète, je déteste l'école, je ne veux pas être là au moment où madame Tulipe va choisir un élève qui devra passer au tableau pour lire la leçon devant tout le monde, je n'aime pas lire devant tout le monde parce que je ne lis pas très bien, parce que je suis timide*…

- Demander aux élèves de justifier leurs réponses en citant un passage du texte et/ou en le recopiant.

- Les aider si nécessaire en vérifiant que tous ont compris ce que signifie la phrase : « Non ! C'est l'école ! ». Pour cela, ne pas hésiter à faire compléter la phrase : *C'est l'école… qui donne mal au ventre à Ludovic*.

- Terminer en vérifiant que tous sont capables de répondre à ces deux questions :
  – Pourquoi Ludovic ne peut-il pas avaler son chocolat ?
  – Pourquoi a-t-il mal au ventre un mardi matin ? Que se passe-t-il de particulier ce jour-là ?

- Conclure cette activité en attirant l'attention des élèves sur le fait que leurs connaissances et expériences du monde scolaire et extrascolaire (ils ont tous eu, un jour, mal au ventre parce qu'ils avaient peur) leur ont permis de se mettre à la place des trois personnages, de mieux comprendre leurs points de vue et donc la situation narrée.

L'argumentation est importante : comme nous l'avons dit en introduction, les élèves français sont trop peu habitués à justifier leurs réponses de manière autonome et par écrit. Il faut donc les entraîner à le faire systématiquement, d'abord à l'oral, et les amener à prendre progressivement conscience que ces justifications peuvent trouver leur source soit dans les données du texte, soit dans les connaissances dont ils disposent préalablement à la lecture. Dans le premier cas, ne pas hésiter à faire à un relevé écrit des indices qui justifient la réponse apportée.

Ce moment peut être prolongé par un travail écrit. Il s'agira par exemple de rédiger les pensées de tous les personnages ou de l'un d'entre eux en puisant dans les idées formulées lors des échanges collectifs.

Conclusion de la séance

- Demander aux élèves de récapituler ce qu'ils ont appris au cours de cette séance :
– *Chercher ce que pensent les personnages d'une histoire peut être utile pour mieux comprendre ce que le texte ne dit pas.*
– *Pour y parvenir, il faut se servir de ce que l'on sait déjà : ce qui est écrit dans le texte et ce que l'on a appris dans la vie.*

Commencer un « cahier de lecteur » sur lequel les élèves noteront les connaissances acquises et les prises de conscience réalisées au fil de *Lectorino & Lectorinette*.